

# Toni Maguire

## « Ne le dis pas à Maman »

Ce livre ( « when daddy comes home ») est l'autobiographie de Toni Maguire, et débute par l'accompagnement de la fin de vie de sa mère. Pendant ces nuits d'attente, Antoinette (diminutif : Toni) revit son enfance, et les violences sexuelles subies de la part de son père dès l'âge de 6 ans : les faits sont révélés au grand jour à l'âge de 14 ans, suite à un avortement à plus de trois mois de grossesse. Toni espère une demande de pardon de la part de sa mère, qui ne viendra pas.

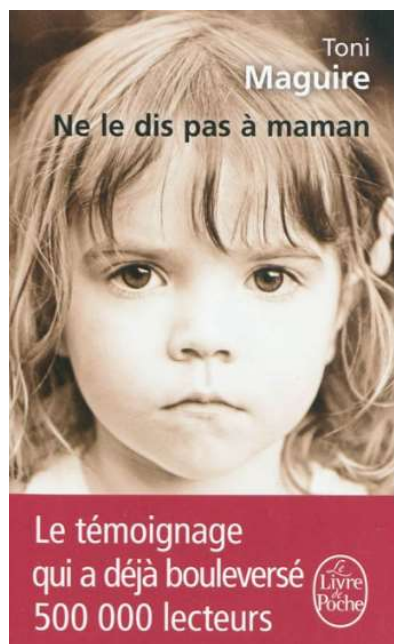
« A cette époque, je croyais encore que les adultes étaient là pour nous protéger »

**La dégringolade sociale :** militaire de carrière, le père de Toni est peu présent à la maison dans les premières années. La mère, anglaise de classe moyenne et éduquée, fait le maximum pour conserver les apparences – et l'on découvrira jusqu'où ! dans la suite du récit. Le père, irlandais d'origine modeste, est joueur et un peu porté sur l'alcool. Après avoir quitté l'armée anglaise, il commence par perdre tout son pécule au poker et déclenche ainsi la lente et inexorable chute sociale de sa famille.

**Le jeu « notre secret » :** après avoir déménagé d'Angleterre en Irlande, à la campagne, dans une maison où la mère élève des poules, le père acquiert une voiture de marque Jaguar et emmène la petite Toni « faire un tour ». Le premier geste intrusif (un baiser sur la bouche) bientôt suivi d'un viol (répété lors des sorties en voiture) s'accompagne de l'injonction paternelle :

« Ne dis rien à ta mère. C'est notre secret. Si tu lui en parles, elle ne te croira pas. Elle ne t'aimera plus ».

Le père pédocriminel et incestueux enferme ainsi sa victime dans une fausse menace, et ne cessera au cours des années de renforcer son emprise sur Toni - jusqu'à la découverte de la preuve irréfutable de ses crimes répétés.



**Le jeu « la famille heureuse » :** Antoinette tente bien d'en parler à sa maman (dès l'épisode du baiser: « J'avais confiance en l'amour de ma mère. Elle lui dirait d'arrêter. Elle n'en fit rien ».) Immédiatement dans le déni, la mère s'y réfugie constamment, en simulant en façade une famille unie. La dégringolade sociale se poursuit avec le manque de revenus, et la petite fille se retrouve totalement isolée, rejetée par ses camarades de classe et ses professeurs – notamment en raison de ses vêtements trop courts et usés et de son hygiène insuffisante. De nouveaux déménagements et un travail de gouvernante puis à l'extérieur de la maison pour la mère ne suffiront pas à protéger Toni de son père. Travaillant de nuit, il institue un nouveau rythme en violant sa fille à son retour de l'école l'après-midi, pendant que sa maman est absente. Toni prend goût au whisky que son père lui fait ingurgiter, pour son action anesthésiante. Socialement, Toni tente de se faire des amies dans sa nouvelle école mais ressent bien leur différence sociale – qui se manifestera brutalement ensuite.

**Le violeur est finalement arrêté :** Le père continue à abuser de Toni, devenue fertile à l'adolescence. Inévitablement, elle finit par se retrouver enceinte. La découverte de son aménorrhée est l'occasion d'une nouvelle confrontation avec la mère : « Qui est le père ? » demanda t'elle d'une voix glaciale [...] « Papa », m'étranglai – je. Elle me répondit « je sais ». Arrêté, le père reconnaît les faits, est jugé puis emprisonné.

**Le calvaire de Toni ne s'arrête pas pour autant :** La jeune fille subit un avortement mais une hémorragie post-opératoire nécessite une nouvelle intervention et le couperet tombe « vous n'aurez plus jamais d'enfant ». Le juge prend à part Toni pour lui redire qu'elle n'est pas coupable de ce qui s'est passé pendant ces huit années, mais le « qu'en dira-t-on » ruine cette parole forte : Toni est exclue de son école, déménage une nouvelle fois avec sa mère dans une autre ville et trouve un poste de baby-sitter, nourrie et logée. Après quelques jours, son histoire parvient aux oreilles des parents qui la renvoient illico. Désespérée, Toni fait une tentative de suicide et est hospitalisée en psychiatrie où elle subit de nouvelles blessures morales de la part du médecin avec qui elle a des entretiens réguliers: « est ce qu'il t'est arrivé d'apprécier les avances de ton père? ». Par son livre, elle démontre sa **résilience**.

**Oser sortir d'une relation toxique :** Toni témoigne avec pudeur de toute sa misère et de sa souffrance face à la trahison de sa mère. Le médecin qui a avorté la jeune fille lui explique que « l'amour est une habitude à laquelle il est difficile de renoncer. Vous pouvez en parler à toutes les femmes qui s'obstinent à rester dans une relation malsaine alors qu'elle ne fonctionne plus depuis longtemps. [...] Pourquoi ? Parce qu'elles sont amoureuses non pas de l'homme qui leur a fait mal, mais de l'homme qu'elles ont cru épouser. Elles recherchent cette personne encore et toujours. »

